

Extrait du Nice Premium

<http://www.nice-premium.com>

L'Euro 2008 en folie à Nice

- Sports - Sports Collectifs -



Date de mise en ligne : mercredi 11 juin 2008

Nice Premium



Jonathan étudiant en histoire, s'est prêté au jeu du supporter. Plus tellement fan de football, il a tout de même regardé le premier match de l'Équipe de France au bar Côté Cours dans le Vieux Nice. « Des ballons tricolores, des petits drapeaux à l'effigie des nations européennes présentes dans la compétition, des écrans géants et des rétroprojecteurs. Et puis des spectateurs en attente, tellement déchaînés ! Voilà ce que je retiens de ce début de soirée. » Le match débute.

Aurélié, serveuse dans un bar à Cannes, explique qu'elle a manqué le début de la rencontre. « Je suis déçue. J'étais coincée dans les bouchons. Je n'ai pas pu voir les premières actions. » Installée à l'intérieur du pub le Thor, elle s'étonne du manque de place en terrasse. « C'est dommage car il fait beau dehors. Le problème, c'est que les marchands prennent beaucoup de place. » Hé oui, pas de pause, même pendant le match ! Tara, supportrice roumaine s'étonne du manque de décorations dedans et sur la devanture du pub. « C'est dommage qu'il n'y ait pas d'objet représentant de l'Euro. C'est une fête sans couleurs ! » Pourtant dehors, les teintes chaudes arborent le Cours. Du Jaune, du Orange, du Bleu. Des maillots, des fanions, accompagnés du son lointain des cornes de brume. Un match nul plus tard, les Français rient jaune. Des mines déconfites, des déceptions. « Dès la première mi-temps, l'atmosphère était tendue, » raconte Jonathan. « Chaque action loupée laissait apparaître un état de frustration. Les gens semblaient stressés, en manque de confiance. Mais bon j'attends avec impatience le prochain match ! »

Le bleu hors jeu

Décidément, le bleu n'a pas été la couleur idéale. Après le match en demi-teinte des Bleus, les voisins transalpins n'ont guère fait mieux. Si les niçois sont d'abord des supporters Français, beaucoup sont originaires d'Italie, et par conséquent, derrière la Squadra Azzura. Une marée orange s'est emparée des terrasses Niçoises. « Une affiche plus alléchante sans doute », répond Mickaël, Parisien en vacances. « Et puis une avalanche de buts ! C'est marrant car beaucoup de personnes étaient derrière les Pays-Bas. Cela arrange bien nos affaires. » Le Goal average, c'est à dire la différence de but, a joué en faveur des Français puisqu'ils se retrouvent second ex-æquo avec la Roumanie.

« Tous les supporters italiens se sentaient frustrés, voire dépités. Prendre 3 buts, dans une telle compétition, ce n'est jamais évident. Il faut bien l'avouer, les Hollandais avaient un jeu rapide, technique et offensif armé de frappes puissantes. Les occasions manquées du joueur Italien Luca Toni n'ont fait que provoquer cet état de stress général. »

Au final une belle soirée en perspective explique Marc, le gérant du Thor. « Il y avait beaucoup de monde, une bonne ambiance, des clients calmes. » Il confirme que le pub ne sera décoré qu'à partir des 8es de finales. « Cette année, nous avons rajouté 2 écrans en vitrine. A l'intérieur il y a 5 écrans plasma et un téléviseur. D'ici quelques semaines, nous mettrons des fanions et des drapeaux. » De son bureau au premier étage, situé derrière la scène du pub, Marc a pu suivre sur son petit écran, les matchs dont celui des Bleus. « J'ai été déçu comme tout le monde. Dommage, nous disposons d'une belle équipe avec des joueurs de talent. Mais j'ai l'impression qu'ils étaient tétanisés. Ils ont été mauvais. » Cependant, quand on lui demande son pronostique, il répond : « La France va gagner. Personne ne l'attendait lors de la dernière Coupe du Monde. Et pourtant, elle s'est retrouvée en finale ! »